

LA CRIÉE  
CENTRE D'ART  
CONTEMPORAIN  
RENNES - F

Livret de visite



# MIME MATHIS COLLINS

& PAUL COLLINS  
exposition du 26 septembre  
au 30 décembre 2020

**commissariat**

Émilie Renard

**production**

La Criée centre d'art contemporain, Rennes

La Criée centre d'art contemporain

place Honoré Commeurec

35000 Rennes - France

02 23 62 25 10

la-cree@ville-rennes.fr

www.la-creee.org

La Criée centre d'art contemporain est un équipement culturel de la ville de Rennes qui reçoit le soutien du ministère de la Culture – Drac Bretagne, du conseil régional de Bretagne et du conseil départemental d'Ille-et-Vilaine. La Criée est labellisée centre d'art contemporain d'intérêt national.



*Mime* est la quatrième exposition du cycle *Lili, la rozell et le marimba* (2019-2022) qui interroge les relations entre savoirs populaires, productions locales et création contemporaine.

Mathis Collins expose un ensemble de tableaux en bois rehaussés de couleurs, peuplés de figures qui renvoient à la naissance des arts forains, au conflit historique entre la Comédie-Française et la commedia dell'arte, à l'imagerie des carnivals, des cafés de Montmartre ou des théâtres de rue. Il se met en scène sous les traits caricaturaux d'un artiste policier coiffé d'un bicornes, le chapeau du gendarme comme du Polichinelle au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Mathis Collins interroge dans sa pratique les valeurs de l'éducation artistique et les signes d'autorité. Il invite son père, Paul Collins, artiste, musicien et enseignant en école d'art, à nouer un dialogue et une collaboration autour d'une nouvelle série de peintures. Ses toiles reproduisent des pages de livres, guides, manuels et revues qui ont marqué sa formation artistique. Paul Collins livre ici un cheminement personnel au sein d'une culture visuelle collective.

# Mime

par Émilie Renard, commissaire de l'exposition

Mathis Collins taille dans le bois des figures rieuses ou pleureuses, moqueuses et muettes. Il dégrossit d'abord différents plans dans l'épaisseur de planches puis creuse leur surface à coups de gouge si bien que la force, l'angle, l'attaque de chaque coup marque définitivement leurs volumes et textures. Il rehausse ces bas-reliefs de cernes noirs et de couleurs obtenues là aussi par retrait : il peint certaines surfaces qu'il ponce pour retrouver les couleurs incrustées dans les creux de la matière. En plus d'être imprévisible (un nœud dans le bois et un trou lui saute au nez), cette technique tarde à révéler les faces barbouillées, l'éclairage blafard de lampadaires, l'aurore de soleils pâles.

D'autodidacte Mathis Collins est passé maître mais il partage avec d'autres qu'on dit bruts une fameuse peur du vide. Pour cette exposition, il poursuit ce travail de taille et introduit des parties mobiles dont les rouages rudimentaires révèlent un défilé de cocardes tricolores qui passent pour des cibles.

Tout ce labeur pour voir émerger des formes à peine dégrossies donne à ces personnages errants le temps nécessaire pour remonter des limbes de leurs micro-histoires à la surface d'une planche de tilleul. Ils reviennent de loin, parfois par morceaux, par leurs bouches, pieds, nez, chapeaux et n'ont parfois plus que leurs costumes sur les os. Leur scène originelle se situe à Paris, entre le théâtre de la Comédie Française et les tréteaux des théâtres de rue, vers 1680.

Voilà pour la grande histoire : le théâtre qui s'invente dans les foires est au cœur des rivalités entre la Comédie Française et la commedia dell'arte. Celle qu'on appelle "la troupe du Roi", élitiste et dépeuplée, jalouse la popularité de ses petites sœurs des rues et obtient de Louis XIV le monopole du dialogue en français. La censure s'exerce sur la parole et est portée par les bras armés de la police. Très vite, les troupes dissidentes bravent le contrôle de l'État par des tours de passe-passe : marionnettes et funambules parlent ; les mimes gesticulent ; les acteurs monologuent, donnent la réplique depuis la foule ou lui passent le relais ; on sort des panneaux-phyllactères ; on baragouine en latin... On invente alors un tas de parades qui font disjoncter l'académisme du théâtre classique.

Cette scène où émerge une culture populaire typiquement parisienne devient pour Mathis Collins à la fois une source iconographique et les fondements d'un récit qui le plonge dans le passé et qu'il suit du doigt jusqu'à aujourd'hui, jusqu'à lui : c'est l'histoire d'un contrôle qui s'exerce sur les voix, les corps, les comportements portés par un réseau de mimes polis qui l'ont rendu plus discret, plus nuancé, plus démocratique. Parce que l'exercice abusif du pouvoir habite aujourd'hui tous les rôles, l'artiste adopte tous les costumes. Son travail est peuplé de ces figures comiques et solitaires, *alter egos* de l'artiste-clown, -éducateur, -policier, - Polichinelle, archétypes d'une imagerie populaire, nés dans la commedia dell'arte, les carnivals, les bistrots, la nuit, dans les programmes d'éducation artistique et culturelle pour des Zones de Sécurité Prioritaires. Il est le mime qui sait forcer le trait, qui passe devant ou derrière les palissades, doué d'un silence ambigu. Il est le flic qui surveille et frappe à l'occasion, il est le préfet qui commande, le médiateur qui réconcilie, le clown qui s'efforce de faire le pitre, il est le public volontaire ou celui qui débarque avec son idée

de l'art, il est aussi son père artiste qu'il invite ici pour inventer avec lui encore une autre esthétique dialogique. À travers eux, il mime.

Une conversation sur la valeur artistique de l'éducation artistique se noue ici entre deux artistes, un fils et un père ; chacun d'eux endossant par ailleurs un rôle de pédagogue : le premier dans des ateliers de création, le second en école d'art. Elle se joue dans les processus du travail et leurs influences réciproques.

Avec sa nouvelle série intitulée *History of Modern Art*, Paul Collins revient sur la période de ses études d'art à Toronto, dans les années 1970. Il reproduit les pages extraites de livres qui ont marqué sa formation, comme modèles académiques ou chocs esthétiques : le manuel scolaire *History of Modern Art* de H.H Arnason, le magazine d'art *Parachute*, un catalogue du peintre Robert Motherwell, un guide de composition typographique, une grille fixant les formats standards des toiles selon trois genres picturaux "portrait, paysage, marine", une page de poésie concrète... Répliquées au moyen de trames superposées et légèrement décalées, textes et illustrations se dissolvent en des zones moirées plus ou moins denses et colorées. Au cours de ses transferts d'un support à un autre – la page imprimée, la photocopie et la toile – le message s'évapore au contact du support pour laisser place à des images flottantes. Paul Collins renoue dans ces processus picturaux avec sa profession d'imprimeur qu'il a apprise au sein de maisons d'éditions indépendantes. Il égrène ainsi une série de références initiatiques comme autant de visions persistantes mais brouillées par l'usure, le temps, la distance, souvenirs épars d'une culture visuelle à la fois personnelle et collective.

# Œuvres exposées

## Mathis Collins

Depuis l'entrée, de gauche à droite :

*Artiste policier à la fête à neuneu, 2020*

*Artiste policier en procès, 2020*

*Artiste policier mime, 2020*

tilleul, teinte à bois

chaque panneau : 200 × 120 × 3 cm

*Bicornes (stand de tir), 2020*

tilleul, teinte à bois, acrylique, moteur

200 × 360 × 6 cm

fabrication ateliers Nathanaël Moix

*Artiste policier surpris par la mort, 2020*

*Artiste policier contre l'art et l'artisanat, 2020*

*Artiste policier danseur de corde, 2020*

tilleul, teinte à bois

chaque panneau : 200 × 120 × 3 cm

*Artiste policier quittant Paris, 2020*

*Artiste policier et le Guignol's Band, 2020*

*Artiste policier contre Poulbot, 2020*

tilleul, teinte à bois

chaque panneau : 200 × 120 × 3 cm

*Artiste policier cible de toutes les critiques, 2020*

*Artiste policier hué, 2020*

*Artiste policier mort de rire, 2020*

tilleul, teinte à bois

chaque panneau : 200 × 120 × 3 cm

Toutes les œuvres de Mathis Collins :

courtesy de l'artiste et de la galerie Crève-cœur, Paris

production : La Criée centre d'art contemporain, Rennes

# Paul Collins

2<sup>e</sup> salle, de gauche à droite :

*Titres*, 2019  
sérigraphie sur papier  
33,5 × 50 cm

*Les formats*, 2020  
acrylique sur lin  
100 × 81 cm

*Basic Typography - p. 84*, 2020  
acrylique sur lin  
100 × 81 cm

*Basic Typography - p. 85*, 2020  
acrylique sur lin  
100 × 81 cm

*History of Modern Art - p. 344*,  
2020  
acrylique sur lin  
100 × 81 cm

*History of Modern Art - p. 249*,  
2020  
acrylique sur lin  
100 × 81 cm

Paul Collins et Mathis Collins  
*History of Modern Art  
(for D. R.)*, 2020  
acrylique sur lin, tilleul,  
teinte à bois  
146 × 97 cm

*History of Modern Art - p. 624*,  
2020  
acrylique sur lin  
100 × 81 cm

*History of Modern Art - p. 617*,  
2020  
acrylique sur lin  
100 × 81 cm

*At Five in the Afternoon*, 2020  
acrylique et encre sur lin  
81 × 100 cm

*PARACHUTE 7*, 2020  
acrylique sur lin  
100 × 81 cm

*At five o'clock in the afternoon*,  
2020  
acrylique sur lin  
100 × 81 cm

Toutes les œuvres de Paul Collins :  
courtesy de l'artiste et de General Hardware Contemporary, Toronto

# Biographies

## Mathis Collins

Né en 1986 à Paris,  
Vit et travaille à Paris, France.  
Il est représenté par la galerie Crèvecoeur, Paris.

Mathis Collins a réalisé ses études d'art entre Cergy, Metz, Montréal et Bruxelles avant de participer à Open School East à Londres. Sculpteur et performeur franco-canadien, il organise des ateliers collectifs et des manifestations publiques autour d'objets ou de pratiques artisanales populaires et grotesques qui tentent de repenser les modes d'exposition des arts populaires. Les sujets et les matériaux explorés dans son œuvre vont de la récolte du chêne-liège à l'ornementation d'une bouteille d'alcool, du guéridon de café à la chaussure de clown, des bas-reliefs polychromes aux Poulbots de Paris, de la caricature du Second Empire aux méthodologies d'éducation artistique expérimentales contemporaines.

Ses œuvres ont été montrées au Palais de Tokyo, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, à la Fondation Lafayette Anticipations, Paris, à la Friche Belle de Mai, Marseille, à la Rijksakademie d'Amsterdam, à 1m3, Lausanne et à Longtang, Zürich.

—

Mathis Collins et Emilie Renard sont lauréats de la bourse *Chroniques européennes*, 2019-2020, portée par la Fondation Thalie, la Fondation Hippocrène et Camargo Foundation.



# Paul Collins

Né en 1955 à Toronto, Canada.

Vit et travaille à Paris, France.

Il est représenté par General Hardware Contemporary, Toronto

Paul Collins étudie à l'Université de York et à la New School of Art de Toronto. Sa pratique pluridisciplinaire alterne et combine la peinture, l'imprimé et la musique. À Toronto, il a travaillé au Coach House Press, exposé au Museum of Contemporary Canadian Art, A Space, YYZ, Mercer Union et il a joué de la musique improvisée et post-punk à la Cabana Room du Spadina Hotel. Il a contribué à *Only Paper Today* et a co-fondé Permanent Press sur Mercer Street. Il a exposé au Musée des Beaux-arts de l'Ontario pour l'exposition *Canadian Art in the 60s and 70s through the lens of Coach House Press* en 2009. Il vit en France depuis 1982 où il a exposé et donné des performances à la Fondation Cartier, Paris ; au Crédac, Ivry-sur-Seine ; au Musée des Beaux-arts de Mulhouse ; à l'Artothèque de Caen ; à l'Impasse, Moments artistiques, La Générale (Belleville et Sèvre), aux Instants Chavirés et à Treize à Paris. Dès 1986, il enseigne dans des écoles d'art en France. Actuellement, il enseigne la peinture, l'estampe et la musique expérimentale à l'École supérieure d'arts et médias, Caen / Cherbourg. En 2015, il a joué avec The Glenn Branca Orchestra à la Philharmonie de Paris. Son dernier livre d'artiste, *Vent: Photographs 1977 - 2017* a été publié en 2016. Son duo, Protocol Warum, a joué au Palais de Tokyo et leur dernier disque est paru en 2017. Sa musique peut être écoutée sur son soundcloud.

# Votre visite

Afin de respecter les gestes barrières contre la propagation du Covid-19, les conditions d'accueil sont adaptées. Le port du masque est obligatoire.

## Seul·e, entre ami·e·s ou en famille

La Criée est ouverte

du mardi au vendredi : 12h - 19h

samedis, dimanches & jours fériés : 14h - 19h

L'entrée est libre et gratuite.

Les agents d'accueil sont disponibles pour échanger autour des œuvres et de la démarche des artistes.

Pour les familles :

Un livret-jeu autour de l'exposition vous est proposé à l'accueil.

**Des ateliers avec l'artiste Line Simon** sont organisés **les dimanches 4 octobre, 8 novembre et 6 décembre à 14h30**. À partir de 8 ans, dans la limite de 10 places disponibles, durée : 1h30, gratuit, sur inscription : [la-criee@ville-rennes.fr](mailto:la-criee@ville-rennes.fr)



Pour les personnes à mobilité réduite :

Des sièges-cannes sont disponibles sur demande.



Pour les personnes déficientes visuelles :

Un livret de visite en gros caractères est accessible à l'accueil du centre d'art,

**Une visite descriptive et tactile** est programmée **le vendredi 20 novembre, à 17h30**

Durée : 1h30, gratuit, sur inscription au 02 23 62 25 11 ou par mail : [c.brulard@ville-rennes.fr](mailto:c.brulard@ville-rennes.fr)

## En groupe

### Visites commentées

Temps privilégié d'échanges et de découverte des œuvres, mené par une médiatrice culturelle et conçu en dialogue avec les acteurs de l'éducation, de la santé, de l'insertion ou de l'éducation populaire.

**du mardi au vendredi entre 9h30 et 11h30**

gratuit, sur demande et réservation uniquement.

### Visites en autonomie

avec aide possible à la préparation

**du mardi au dimanche entre 14h et 19h**

gratuit, sur réservation uniquement.

Pour les scolaires et centres de loisirs,  
un programme détaillé est disponible à l'accueil.

### Contacts et réservations

Service des publics

Groupes étudiants et adultes : [c.brulard@ville-rennes.fr](mailto:c.brulard@ville-rennes.fr)

T. 02 23 62 25 11

Groupes jeunesse : [a.braud@ville-rennes.fr](mailto:a.braud@ville-rennes.fr)

T. 02 23 62 25 12

## Pour prolonger la visite

Des ressources à lire, à voir et à écouter sont en ligne  
sur le site internet de La Criée : [www.la-creee.org](http://www.la-creee.org)

sur le blog du service des publics :

[www.correspondances.la-creee.org](http://www.correspondances.la-creee.org) (rubrique Ressources  
pédagogiques/ *Mime*)

Un entretien entre Emilie Renard et Mathis Collins est à  
paraître dans la revue *Lili, la rozell et le marimba* N°2.

# Rendez-vous

Rencontre avec Mathis Collins  
samedi 3 octobre à 15h

*Morgan Azaroff, Enseignements secrets pour changer son corps et accéder à la veille ultime*  
performance

**samedi 14 novembre à 18h**

dans le cadre de la Nuit européenne des musées  
et de TELL ME : manifestations de performances et de radio,  
une collaboration avec le Frac Bretagne et le musée des  
beaux-arts de Rennes

*Azimut #5*

rencontre avec Pascal Pierrey, rédacteur en chef de  
Picsou magazine et collectionneur de papiers d'oranges

**jeudi 3 décembre à 18h**

en partenariat avec Spéléographies

*Paroles, paroles, paroles...*

Émilie Renard, Mathis Collins, Paul Collins  
et leurs invité-e-s

lectures, conférences, performances, concerts

**samedi 12 décembre de 15h à 18h**

en partenariat avec l'EESAB - site de Rennes

Tous les rendez-vous sont gratuits, sur réservation :  
la-creee@ville-rennes.fr ou 02 23 62 25 10.

# Publication

*Comédie Française*

Émilie Renard et Mathis Collins publient une fiction-  
critique sur la valeur artistique et éducative des politiques  
d'édition artistique à partir de quelques expériences  
participatives et de cocréation.

Parution : décembre 2020